" Il parait donc que depuis le changement pour diminuer la rigueur de ces lois en 1821, l'augmentation des vaisseaux anglais pour le commerce étranger d'exportation a été de 242 par cent, pour le commerce *d'importation* de 198 pour cent, ou en moyenne pour les deux espèces de 220 par cent. "

L'Ecole de Medecine de Montréal, s'ouvre la semaine prochaine. Le public est invité a assister pour entendre les Discours d'Introduction. qui seront faits dans l'ordre suivant :

A 11 heures en Anglais.—A 2 heures en Français.

Lundi.....	Dr. Arnoldi.
Mardi.....	" Nelson.
Mercredi.....	" Bibaud.
Jeudi.....	" Munro.
Vendredi.....	" Sutherland.
Samedi.....	" Badgley

Mines de Cuivre. — Nous avons déjà dit qu'une compagnie s'était formée par les citoyens de Montréal pour l'exploitation des mines de cuivre du Lac Supérieur. Les opérations de l'été dernier ont été très-satisfaisantes, elles doivent se continuer durant l'hiver prochain sur un pied plus étendu. Les noms des directeurs sont, le gouverneur sir George Simpson, l'hon. George Moffatt, l'hon. P. McGill, W. H. Meredith, écr., et J. Cringan, écr. L'hon. M. La Fontaine et plusieurs autres Canadiens font aussi partie de la compagnie. L'hon. Peter McGill a récemment porté en Angleterre un échantillon de *cuivre extrait* de ces mines, l'analyse en fut faite par un des premiers chimistes de Londres, et le résultat a démontré qu'il était plus riche que celui de toutes les mines anglaises qu'on s'occupe actuellement à exploiter. Il n'est personne qui ne fasse des vœux pour le succès de cette entreprise.

Sir George Simpson est en cette ville depuis quelques jours, de retour du Nord-Ouest.

Les importations de coton à Boston, durant l'année qui s'est terminé le 1er courant, se sont élevées à 191,073 bales dont 136,518 ont été reçues directement par les manufacturiers ou leurs agents. On a exporté 71,186 balles. L'an dernier, les importations ; avaient été de 183,722 balles.

Un beau Legs — Isaac Frankien, du comté de Sumner, dans le Tennessee, vient de mourir en laissant une fortune de près d'un million de piastres. Il a commencé par être batelier sur le Messissipi. Par son testament il ordonne que plus de la moitié de sa fortune soit consacrée à fonder sur sa propre habitation une institution destinée à l'instruction des enfans pauvres de son comté.

Vitesse Extraordinaire, — Le bateau à vapeur *Southerner* qui fait les traversées de New-York à Charleston, a fait récemment son voyage en cinquante heures. On avait pas encore sur cette ligne atteint une pareille vitesse.

Une circonstance arrivée dans la Cour de la Session de Quarrier, de la semaine dernière, révèle une plaie des plus hideuses dont est atteinte notre société, ou plutôt vient mettre dans un jour plus éclatant cet état qu'on connait depuis longtemps, mais auquel par malheur on n'a pas encore remédié.

Une personne, Jane Beaty, était accusée d'avoir volé *deux paires de bas*. Elle fut convaincue, et avoua en avoir volé une paire, et soutint que l'autre lui avait été donnée. La coupable n'étant pas une personne dépravée, la cour présidée par M. le juge Mondelet, crut qu'elle ne pouvait pas en conscience, reléguer la prisonnière dans la prison commune, vû la corruption qui y régnait. Le shérif interrogé fut forcé d'avouer qu'il ne croyait pas qu'une femme pût rester dans la prison commune, sans s'y corrompre si elle ne l'était auparavant. Le geôlier avoua la même chose, et dit que déja l'on avait tenté de classer les prisonnières suivant leur caractère, mais que l'on avait été forcé d'y renoncer, dans l'impossibilité de connaître exactement les mœurs de ces femmes.

La cour d'après ces considérations se crut obligée de condamner la coupable au pénitentiaire en la recommandant toutefois à la clémence du gouverneur, car la condamnation au pénitentiaire emporte avec elle la réclusion d'au moins trois ans. La cour témoigna l'espoir que cet exemple convaincrait les autorités de l'indispensable nécessité de classer les prisonniers, et de disposer la prison de Montréal de manière que les malheureux qui y étaient condamnés, ne fussent pas exposés au danger de perdre en même temps que la liberté, les mœurs qu'ils avaient en y entrant.

On ne saurait trop déplorer un mal si terrible. Le premier devoir des autorités est incontestablement de veiller a ce que la peine qu'inflige la société à ceux qui violent les règles qu'elles établit, ne soit pas la cause de leur perte, et qu'au lieu de sortir corrigés de la prison, ils n'en sortent bien plus vicieux, et par conséquent plus dangèreux à la société qu'ils n'y étaient entrés.—*Aurore.*

Nous lisons dans le *Canadien* de Québec :

Eboulement.—Une immense quantité de roches, en masses pesant plusieurs tonneaux chacune, s'est éboulée, dans la nuit de lundi à mardi vers 11 heures, du Cap, immédiatement au-dessous de l'angle des fortifications joignant le plan incliné. La clôture en front de la cour de M. Keily a été écrasé, ainsi que trois chaloupes appartenant aux clubs d'amateurs de joûtes aquatiques. Le chemin conduisant à l'Anse-des-Mères est intercepté pour le moment, mais des mineurs sont occupés à le déblayer. En attendant, les communications avec l'Anse-des-Mères se font en passant sur des propriétés privées, avec la permission des propriétaires.

—Mme McLonghlin, qui, la semaine dernière, fut jetée hors d'une voiture de charretier contre le mur de la Cathédrale cathalique et eût le crâne fracturé, est morte avant-hier par suite de sa blessure.

—La neige qui couvrait la terre depuis jeudi dernier est entièrement disparue depuis hier. Les chemins sont partout dans un état affreux.

Chemin de Fer de Québec à St. Andrews (Nouveau-Brunswick).—On lit dans un journal de St. Andrews :

" Une assemblée d'actionnaires du chemin de fer de St. Andrews à Québec et d'autres personnes s'est tenue aujourd'hui (7 octobre) à l'hôtel de ville. Plusieurs discours éloquents ont été prononcés, et la plus grande unanimité jointe à une entière confiance dans l'entreprise a paru régner dans l'assemblée. La liste de souscription s'élève maintenant au-dessus de £25,000, et il sera incessamment convoqué une assemblée générale à l'effet d'élire des directeurs et d'adopter les mesures le plus vigoureuses pour avancer l'entreprise. Tout doute sur la possibilité de construire le chemin et sur son succès final est dissipé : *nous sommes maintenant certains d'avoir un chemin de fer.*"

Un veteran de l'independance.— Il vient de mourir, à Philadelphie, un vieux soldat âgé de 103 ans. Baltus Stone, c'est ainsi qu'il s'appelait, avait fait, sous les ordres de Washington, toutes les campagnes de la guerre de l'indépendance, et avait assisté à toutes les grandes batailles de cette époque, sans jamais recevoir aucune blessure. Il avait du reste conservé une grande agilité jusqu'aux derniers temps de sa vie.

Mort singuliere.— Il est arrivé samedi matin, à Philadelphie, un accident qui prouve à combien de dangers impossibles à prévoir est exposée la vie de l'homme. Une dame, nommée Mme Jacob Deal, traversait sa chambre un pot d'eau à la main. Tout à coup elle glisse et tombe par terre : dans sa chûte, le pot à eau se brise et un fragment vient couper la veine jugulaire de la malheureuse femme. Il a été impossible d'arrêter l'hémorrhagie et Mme Deal est morte sous les yeux de son mari qui se trouvait dans la même chambre.

(*Du Journal de Québec.*)

M. Casgrain a répondu par la lettre suivante à l'adresse que lui a présentée le conseil municipal de St. Pascal :

Montréal 28 septembre 1846.

M. le secrétaire,

J'ai l'honneur d'accuser la réception des résolutions du conseil municipal de St. Pascal, passées le 7 courant, et je vous prie de l'assurer que rien ne peut m'être plus sensible que l'opinion favorable qu'il lui plait d'entretenir à mon égard, et si quelque chose peut m'aider et m'encourager dans l'exécution des devoirs importants de mon office, *c'est assurément l'expression, de tels sentiments* qui seront ma meilleure récompense pour les services que je pourrai rendre à mon pays dans ma nouvelle position.

Veuillez aussi recevoir mes remerciments pour la manière tout-à-fait honnête avec laquelle vous m'avez transmis ces résolutions, et me croire,

Bien parfaitement, Monsieur,
Avec considération,
Votre très humble et obéissant serviteur,
C. E. CASGRAIN.

J. B. Martin, écuyer, Secrétaire,
Conseil Municipal, St. Pascal.

PAR LE TÉLÉGRAPHE ÉLECTRIQUE.

Nouvelles importantes de la Havane et du Mexique.

Philadelphie, lundi soir.

La barque *Elizabeth* est arrivée ce matin dans ce port, venant de la Havane, qu'elle avait quittée le 10 courant. Le steamer de la malle anglaise était arrivé à la Havane avec les journaux de la Vera Cruz jusqu'au 1er octobre et de Mexico jusqu'au 30 septembre. Ces journaux nous apprennent que le général Santa Anna avait quitté la capitale et marchait sur Monterey avec quatre mille hommes. Dans la seconde moitié de septembre, un décret avait été publié, réduisant de 50 pour cent les droits sur toutes les marchandises importées. Toutes les lois prohibant l'importation de certaines marchandises étrangères avaient aussi été suspendues.

Le général Parédes a littéralement changé de place avec Santa Anna, car il est arrivé à la Havane en exilé, sans éclat. Il doit s'embarquer sur un steamer pour l'Europe où il pourra recouvrer ses forces épuisées.

Le commodore Sloat, qui commandait dernièrement l'escadre des Etats-Unis dans le Pacifique, est arrivé à la la Havane avec cinq ou six de ses officiers. Il a hissé son pavillon sur le brick *Perry* qui se trouvait alors dans le port. Il a laissé à Monterey la frégate *Congress* sous les ordres du commodore Stockton : au moment de son départ tout allait bien.

Un passager arrivé à bord de la goëlette *Fidelia* rapporte que Canalès est entre Monterey et le Rio-Grande. Les dernières nouvelles que l'on avait eues de lui le plaçaient à Mier, à la tête de 600 Rancheros. Si cela est vrai, le général Taylor risquerait de voir ses communications avec Camargo coupées par ce chef de partisans. D'un autre côté, le régiment de volontaires stationné à Montamoras, a reçu l'ordre de se porter sur Monterey ; en sorte qu'il ne reste plus pour garder la ville et les différents postes jusqu'au golfe, qu'un régiment de volontaires de l'Ohio. Tout cela fait attendre avec impatience des nouvelles positives qui ne peuvent manquer de nous arriver bientot.

Du reste le général Wool s'est enfin mis en marche, se dirigeant sur Presidio du Rio-Grande, à la tête de 3500 hommes : son avant-garde le précédait de trois jours. Ce mouvement qui peut-être aurait dû commencer plus-tot, va rapprocher du général Taylor un corps d'armée qui pourrait, au besoin, l'appuyer ou le secourir.—*C. E. U*

FAITS DIVERS.

—Le mois dernier, un jeune architecte nommé Szpadkowski, habitant les environs de Varsovie, vit un soir entrer chez lui un homme qui lui demandait l'hospitalité. Le voyant dans le besoin, il s'empressa de le secourir. Mais, le lendemain, les agents du pouvoir moscovite apprennent que ce malheureux était un *suspect* et qu'il fuyait pour échapper aux tortures qu'on lui réservait. Szpadkowski est donc coupable de lui avoir donné asile. Aussitôt on l'arrête, on l'écroue dans une prison, on commence les interrogatoires, on poursuit les inquisitions, on le juge, et enfin on le condamne, comme criminel envers l'empereur, à être déporté au Caucase pour servir comme simple soldat dans l'armée moscovite. Il devait, selon l'avis de ses juges, aller dénoncer son hôte et le livrer à la police. Ainsi la charité, cette vertu chrétienne est punie comme si elle était un crime ; et il suffit d'offrir un morceau de pain à un proscrit qui meurt de faim, il suffit de tendre une main secourable au pauvre qui tombe exténué de fatigue, pour que votre existence, votre avenir, votre liberté soient à jamais brisés !

Valenciennes.—Un douloureux événement s'est passé dernièrement à Valenciennes. Un négociant estimable de Roubaix, M. M.., s'est suicidé à l'hôtel du Grand-Canard, en se tirant deux coups de pistolets dans la région du cœur. Un verre d'eau contenant une assez grande quantité d'arsenic était placé sur la table. Depuis longtemps M. M.... manifestait un grand dégoût de la vie. Bien qu'il fut encore possesseur d'une belle fortune, quelques insuccès dans son industrie l'avaient profondément découragé ; il a voulu en finir avec une existence qui, selon lui, ne pouvait plus être utile à la société ni à sa famille.

Cendrieux.—On signale à Cendrieux (Dordogne) deux cas de longévité fort remarquables dans les demoiselles Chantal, dont l'une est dans sa cent sixième et l'autre dans sa cent quatrième année. Elles sont donc nées toutes deux au milieu du règne de Louis XV. A part un peu de surdité, elles n'ont encore reçu l'atteinte d'aucune infirmité et jouissent pleinement de leur raison.

— On parle, à Saint-Petersbourg, de négociations pour le mariage d'une fille du grand-duc Michel avec le prince Fréderic de Baden. Il a été aussi questions de renouer une alliance avec la maison d'Autriche, en mariant une autre fille du grand-duc avec l'archiduc Etienne ; mais il est peu probable, qu'après avoir décliné le mariage avec une fille de l'empereur d'Autriche accepte une de ses nièces.

—Voici un moyen de rendre vieux le vin nouveau. On met le jeune vin dans une bouteille qui en avait renfermé de vieux, en y ménageant un vide d'un verre à boire environ. Après avoir bien bouché la bouteille, on la trempe jusqu'au collet dans l'eau chaude à 60 degrés Réaumur, et on l'y laisse pendant une heure. Le sédiment du vieux vin s'étant communiqué au jeune, on le change de bouteille et l'on bouche avec soin. C'est là le moyen qu'emploient les marchands de vin d'Italie pour donner au cru de l'année dix à douze ans d'âge. Le bouquet en est tel, que les meilleurs connaisseurs y perdent la carte, dit le journal Italien auquel nous empruntons ce fait important pour le debit des vins. Avis aux amateurs.

—Un digne missionaire du Ton-King, M. l'abbé Masson, écrit, sous la date un 15 décembre 1845, que durant cette année, il a entendu plus de sept mille confessions, baptisé au moins cent adultes et près de trois cents enfants de paiens à l'article de la mort. Quant au reste de la mission, il ne peut dire à combien s'élève le nombre des sacrements administrés dans le même intervalle de temps ; mais, d'après les données qu'il possède, les années précédentes n'ont jamais atteint un chiffre aussi considérable. Tout est bien différent en Cochinchine, quoique le même gouvernement régisse les deux pays. Les chrétiens y sont dans une position cruelle.

AUX ABONNÉS RÉTARDATAIRES.

☞Nous avons adressé, il y a quelque temps un petit mot *sentimental* à nos abonnés retardataires ; un petit nombre a répondu en nous adressant le montant de leur compte ; mais un grand nombre n'a pas encore fait droit à notre demande. S'ils persistent à nous négliger de la sorte. Nous leur appliqueront le proverbe " *Point d'argent point de suisses.*".—☞*Envoyez par la malle.*

R. C. *Baie des Chaleurs*, reçu payment Rérd M. F. Ste. *Marie, Beauce* reçu paiement. Alfred D. St. Louis, Louisiane ; nous accusons réception de votre lettre et mandat sur la maison B. de cette ville. La feuille est expédiée.

E. H. M. Boston. Les journaux vous sont expédiés régulièrement ; il faut que ce soit dû au " *brigandage organisé*" que l'on appelle le département des postes.

Naissances.

Le 25 du courant, la dame de Joseph Le Febvre, écuyer, notaire, a mis au monde une fille.

A St. Michel, le 24 du courant, la dame de Léger Launiere, écuyer seigneur du lieu, a mis au monde un fils.

A Bellevue Terrace, Montréal, le 28 du courant, la Dame du col. Wm. Ermatinger a mis au monde un fils.

Mariages.

A Québec le 27, par Messire Martineau, Tiburce Charest, écuyer, médecin, du Château Richer, à Dlle. Rose Paquet, de Québec.

Le 28 du courant, en cette ville, par le Revd. W. A. Adamson, Donald MacLean Stewart, écr. de Québec, à Dlle. Elizabeth, seconde fille de John Boston, écr. Shérif de ce District.

Deces.

A St. Philippe le 21 du courant à l'âge de 19 ans 6 Mois, M. Pierre-Marin, fils de M. François Surprenant dit Lafontaine, écuyer.

Au Coteau du Lac le 27, M. William Rœbuck, âgé de 29 ans.

A Rigaud, le 23 du courant Dame Catherine *Giroux*, épouse de A. G. Charlebois, écr., marchand un des membres du conseil municipal, agé de 32 ans. Elle laisse un époux inconsolable et trois enfans en bas âge.

A Vaudreil, le 18 octobre courant, Dame Rose Legeault, âgée de 24 ans, épouse de M. Ambroise Fournier, Sculpteur ; cette jeune dame n'était mariée que depuis une année, et elle laisse pour déplorer sa perte un époux inconsolable un jeune enfant, et un grand nombre d'amis et amies qui l'affectionnaient, les vertus dont elle était douée la faisaient respecter par toute cette paroisse.

A Beauport, le 27 du courant, après une maladie de plus de 3 ans, qu'elle a supportée avec la résignation d'une vraie chrétienne, Dame marie Louise Binette, épouse de feu Sieur Pierre Grénier, à l'âge de 82 ans. Elle laisse pour deplorer sa perte 11 enfants 67 petits enfants, et 33 arrières petits enfants, Ses funérailles auront lieu le 30 du courant à Beauport.

A Québec hier, apres une longue et douloureuse maladie soufferte avec la résignation d'un vrai chrétien, John Bryan Woolsey, écuyer, marchand, âgé de 38 ans.

M. Woolsey, quoique jeune, avait déjà acquis, par sa grande probité, l'estime et la confiance du public. Bon pere et bon époux, il laisse, pour déplorer sa perte, une épouse, et trois enfants en bas âge.

VENTES A L'ENCAN
Par J. D. Bernard.

Vente en Banqueroute,

D'UN FOND DE MAGASIN.

AU Magasin de Mr. MICHAEL MYERS, (ci-devant Myers and Atkinson) Rue St. Paul SAMEDI prochain, le 31 courant, sera offert en vente publique, tout son Fonds de Commerce, consistant en :

Un bon ASSORTIMENT de Pelleteries Manufacturées et de Fourrures de toute sorte pour Dames et Messieurs, ses Livres de Comptes, Billets Promissoirs, Tablettes de Magasins et le loyer du magasin jusqu'au 1er MAI prochain.

—Conditions.— Argent comptant.—

La Vente à DIX heures A. M.

30 oct. J. D. BERNARD

ECOLE COMMERCIAL DE BONSECOURS.

L'ECOLE DU SOIR à Bonsecours commencera lundi le 2 de novembre prochain de 7 à 9 h.

Montréal, 16 octobre, 1846.

Vente de Poisson.

MARDI prochain le 3 de NOVEMBRE sur, le QUAI vis-à-vis les Magasin de M. TRY, sera offert, par Encan, la Cargaison de la Goëlette Marguerite, Capt, Poirier, venant des Iles de la Magdelaine, consistant en :

200 Quintaux Grande Morue Sèche,
136 Do Petite do do,
72 Quarts Harangs no. 2,
12 Do Maquereau no. 1,
51 demi-quarts do no. 2,
4 " do no. 1,
20 Quarts Morue Verte,
7 do Huile de Morue.

——AUSSI,——

10 Barriques Eau-de-Vie Cognac,
5 Do Gin,
50 Boites de Savons de St. Hyacinthe.

—— Le tout sans réserve,——

La Vente à DIX heures précises.

30 oct. J. D. BERNARD.

Vente en Banqueroute,

D'UN FONDS DE MAGASIN,

EN UN SEUL LOT.

MARDI prochain le 3 NOVEMBRE, au Magasin de M. B. DESMARTEAU, Banquerontier, sera vendu, par Encan Public, en un seul lot, a tant le £.. tout son Fonds de Commerce, consistant en :

Un Assortiment bien choisi de Marchandises Sèches, ses Livres de comptes, et ses Billets promissoires.

—Conditions Libérales.—

La Vente à UNE heure

30 oct. J. D. BERNARD

DERNIÈRE VENTE DE

Marchandises d'Automne,

MERCREDI le 4 NOVEMBRE prochain *et les jours suivants*, aux magasins de MM. ROBERTSON, MASSON & Cie, sera offert en vente publique le contenu de CENT-CINQUANTE paquets de MARCHANDISES SECHES, adaptées à la saison prochaine consistant en :

Draps fins et Casimirs, Draps de Pilote Couvertes, Flanelles, Flushing, Serge blanche et rouge, Imitations de Drap Canadien, Merinos, Bombazettes, Camelots, Tartans, Plaids, indiennes. Shirtings gris et sombre, Coton barcauté, Toile Irlandaises, Toile écrue, Coutil de coton et de fil, à lit, Moleskins, Bouragan et Futaines, Bas et Chaussons de coton et de laine Châles et Mouchoirs de coton et de soie, Fil, Bobines de coton, Padoux et une variété d'autres articles.

La Vente chaque jours à UNE heure.

30 oct. J. D. BERNARD.

VENTES A L'ENCAN.
Par J. D. Bernard.

Marchandises nouvellement Importés

VENTE ETENDUE DE

Marchandises d'automne et d'hiver.

Par ballots et lots par catalogue.

LUNDI le 2me jour de NOVEMBRE prochain *et les jours suivants.*

Au Magasin de M. JEAN BRUNEAU, Rue St, Joseph où il sera offert au Commerce par Encan Public un des meilleurs assortiments de Lainages, Soiries, Toiles et Cotonnages, qui ait jamais été offert par Vente Publlc consistant en :

Draps Superfin et fin, Draps de Castor, Pilote Crainrien, Etoffe du Pays, Casimirs, Pilote Drap d'Angola, Drap d'Oregon, Serges, Cariset, blanc Etoffe à manteaux, Gala Plaid, Camelot, Plades de Laine, Flanelle de couleur, assortis, Raise, Gingham Coton rayé, Cotton Blanc à Chemises, Toile d'Irlande Bouragan et Futaine, Drap de Buffle, Cotons gris, Swanskins et Swansdowns, Drayet imprimé, Shalles de Coton et de Laine, Bas, Gants, Bretelles, Fils, Boutons, Couvrepieds, etc., etc, etc.

——AUSSI——

Pour être vendu par ballot

42 balles de Couvertes, Mackins, Rose et Point,
17 do de Coton gris, 27, 30, 33, et 40, pouces de large,
4 do de Toile ou Canvas No. 1 à 4,
5 do Couvertes de couleurs pour chevaux,
4 Valises de Moucharder de Soie des Indes,
19 Caisses d'indienne d'automne d'un goût nouveau,
12 Caisses de Hardes Faites,
5 Caisses de Parapluies de 30 à 45 pouces,
5 Balles de Tapis superfin,
2 do de Tapis d'escalier,
1 Caisse Sullier de tapis,
300 douz. de Pelles, d'Osnaburg,
2 Caisses d'Epingles de No. 6 à 10,
200 douz. Ceintures rouges,
2 Douzaux de Boutons assortis,
400 douz. Poche de toile du pays,
1 Caisse de Ruban de goût,
4 Caisses Crémones de laines,
6 Balles de Coton fités No. 6 à 10,

——TERMES LIBERAUX——

La vente chaque jour à UNE heure.

20 oct, J. D. BERNARD,

DERNIÈREMENT REÇUS ET A VENDRE

Chez le Soussigné.

MUSCAT Lunel blanc en caisse d'une douz.			
" " de Revesaltes	"	"	"
Hermitage blanc et rouge	"	"	"
St. Peray Cremant	"	"	"
" " Rosas	"	"	"
Chambertin	"	"	"
La Chassagne	"	"	"
Beaujolais	"	14	"

Campagne en grande et demie bouteille en Caisse d'une douz. et de deux douz. de Ruinart père et fils, et de Moet et Chandon.

Ainsi qu'un assortiment de conserves alimentaires de plus, Vin de port en pipe et en quarts.

L. DELAGRAVE.

No. 60. Rue des Commissaires.

Montréal 30 octobre 1846.

ECOLE DE MEDECINE

CETTE Ecole recommencera ses Cours le premier LUNDI de NOVEMBRE prochain, Samedi, le 28 du mois, seront mises en concours les Chaires d'Institutes de Médecine, de Jurisprudence Médicale et de Botanique.

Lundi, le 30, il y aura aussi un concours pour l'élection d'un second Demonstrateur d'Anatomie.

Les Candidats doivent posséder les deux langues.

Pour plus amples informations s'adresser au

Dr. SUTHERLAND,
Secrt.

sept.

J. P. Leprohon, Avocat,

A ETABLIE SON BUREAU,

Rue St Vincent No, 8—Octobre.

STEAMERS.

DE

LA LIGNE DU PEUPLE.

LE Soussigné prend la liberté d'informer tous ceux qu'il peut intéresser, que cette ligne lui appartient maintenant exclusivement. Les parties qui lui étaient associées auparavant, ayant cessé d'y avoir aucun intérêt.

JOHN WILSON.

Québec 30 Oct.

AUX ETUDIANTS,

CEUX des Etudians en Médecine qui désirent pensionner en cette ville, trouveront chez Mme. St Julien des voitures pour les conduire à leurs Cours matin et soir.

27 oct.

CLASSE DE CHANT POUR L'HIVER

M. BRLYN a l'honneur d'annoncer qu'il se propose d'ouvrir une *CLASSE DE CHANT* pour l'hiver prochain. La méthode qu'il va adopter est celle qui est en usage en Europe avec tant de succès. Le nombre de personnes qui peuvent joindre n'est pas limité puis qu'un plus grand nombre a assurer les progrès de la classe ; avec les prix *modérés qu'il a établi (c'est-à-dire £2* pour les six mois) il espère gagner la bienveillance du public, surtout des amateurs de musique.

Aussitôt qu'un nombre suffisant aura souscrit, un comité d'administration sera organisé et tous les arrangements nécessaires formés ; M. B. se flatte qu'ils seront tels qu'ils procureront et de l'instruction et de l'amusement durant les soirées d'hiver.

La classe s'ouvrira le *premier novembre*, temps ou les listes de souscription seront closes ; jusque là elle sont déposées à la Librairie des MM Chalmers, Grande rue St Jacques, aux magasins de musique de M. Mead, et chez M. Berlyn à l'Hôtel Donegana.

Montréal, 16 oct, 1846.

PERDUE.

ENTRE la Rue Sanguinet et l'Eglise Paroissiale de cette ville, UNE EPINGLE d'OR EMAILLEE VERTE. Celui qui le trouvera voudra bien la rapporter au Bureau de la Minerve, et il sera généreusement récompensé.

16 oct.

UN jeune homme de 24 ans qui a été depuis plusieurs années engagé dans le commerce, et qui a à produire les meilleures recommandations en sa faveur, désirerait se placer dans un magasin en gros ou en détail de cette ville. S'adresser à ce bureau.

16 Oct.

AVIS.

LES COMMISSAIRES d'ECOLES de la Paroisse de CHAMPLAIN ont besoin de Trois Instituteurs pour cette Paroisse. Des personnes mariées seraient préférées. S'adresser au soussigné.

A. J. MARTINEAU,
Secrétaire-Trésorier.

Champlain, 23 octobre 1846.

RECEMMENT PUBLIE'.

UNE nouvelle Carte Géographique du Canada, et des autres Provinces de l'Amérique Britannique du Nord par JOSEPH BOUCHETTE Ecuier, Députe Arpenteur Général.

Les Souscripteurs à cet ouvrage sont respectueusement notifiés qu'ils peuvent maintenant avoir des copies, montées et completées, en s'adressant à

ROBERT W. S. MACKAY,
Libraire 127 Rue Notre-Dame.

23 Octobre 1846.

A LOUER.

UNE MAISON en pierre à deux étages avantageusement située dans le village de Nicolet avec cave, hangard, écurie, jardin et autres dépendances. Cette place a été occupée depuis huit ans par M. Woodworth. Pour les conditions s'adresser au propriétaire sur les lieux.

I.S. BEAUCHEMIN.

23 octobre.

L'Ami de la Servante

VERNIS POUR LES TUYEAUX.— Achetez une bouteille du Vernis de H. BAYLIS et vos tuyeaux resteront luisant tout l'hiver par la seule application d'une couche sans être dans la nécessité d'avoir recours au procédé ordinaire et malpropre de la mine de plomb. Le vernis empêchera vos tuyeaux de rouiller pendant l'été.

On peut se le procurer en détail chez M. Griffith rue St. Paul, et chez tous les ferblantiers, et en gros chez MM. Ferrier & Bryson, Rue St. Paul.

23 oct.

UN DERNIER AVIS.

EST donné par les présentes à ceux qui doivent à la Succession de feu E. DOWLING, qu'à moins qu'ils ne retire IMMEDIATEMENT leurs titres et payé ce qu'ils doivent, leurs comptes seront sans distinction remis à un avocat.

T. W. WIDDLETON,
Agent et Percepteur,
23, petite rue St. Jacques,

23 oct. 1846.

REMEDE SANS MEDECINE.

NOUVELLEMENT reçu de PARIS un assortiment de POMPE à LAVEMENT l'invention récente, laquelle pour la convenance et l'utilité n'est égalée par aucun autre. A l'aide d'un peu d'eau chaude, on peut prévenir la constipation ainsi que tout les inconvénients qui en sont la conséquence, telle que le mal de tête, la perte de l'appetit, le rhumatisme &. &. &. se maintenir en bonne santé.

S. J. LYMAN & Cie.
Chimiste,

Place d'armes, 23 octobre.

Melle. M'KENZIE,

AYANT reçu son assortiment d'ARTICLES de Modes Parisiennes et Anglaises pour l'hiver, elle sera prête à les exposer en vente MERCREDI le

28 du courant.

Partie Ouest de la
Rue Notre-Dame, No. 165,

Montréal, 23 oct.